



LUNDI, 8 Décembre 1888

ACTUALITÉS

M. Alex Robillard, député de Russell, a épousé hier Mlle Bauchamp de cette ville.

Mgr. Taché, de St Boniface, vient de fêter le trente-septième anniversaire de son sacre.

Les compagnies d'assurances vont être forcées, à Montréal, par la fermeté des citoyens, à réduire leurs taux.

Le juge Globensky est mort samedi à Montréal d'une inflammation d'intestins. Il n'était sur le Banc que depuis un an.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'article Le Corset traduit et publié spécialement pour elles.

M. D. Dennis et Cie, d'Ottawa, vont publier en anglais l'ouvrage de M. L. H. Taché, contenant les discours de M. Chapleau.

Le correspondant romain du Figaro contredit les rapports alarmistes sur la santé de Léon XIII qui ne s'est jamais si bien porté.

L'action pénale pour \$1000 intentée à Sir Adolphe Caron par un électeur du comté de Québec, a été une fois de plus déboutée par la Cour de Révision.

On dit que le gouvernement est sur le point de demander de nouvelles subventions pour le service des mailles de l'Atlantique.

On disait ce matin que M. E. G. Laverdure avait exprimé son intention de poursuivre le Free Press en dommages, au sujet de ce qui a paru samedi dans cette feuille à son égard.

Le duel entre M. Paul Deroulède et M. Reinach, rédacteur de la République Française, a eu lieu samedi matin. On a déchargé quatre balles, mais il n'y eut personne de blessé. L'honneur fut déclaré satisfait.

M. James Van Alstine, conducteur du C. P. R., est devenu héritier, en Écosse, d'une somme d'un million de piastres. Il partira pour l'Écosse sous peu pour y aller jouir de sa fortune.

M. Rufus S. Stevenson, ex-M.P. pour Kent, Ontario, a eu une entrevue avec le ministre des finances lui demandant d'enlever le droit d'exportation sur les billets d'épaves qui sont exportés de Kent et Hamilton pour être manufacturés aux États-Unis.

On dit que, au cas où la compagnie Bessière se retirerait du service, la compagnie transatlantique serait disposée à mettre, l'année prochaine, deux ou trois de ses vapeurs sur la ligne entre le Havre et Québec, moyennant une subvention raisonnable.

Un amateur de statistiques a calculé, qu'en moyenne, un journaliste donne 4,000,000 coups de plume par an, fait tant une longueur totale de 300 milles, et qu'un copiste rapide trace une longueur de 16 1/2 pieds par minute ou 990 pieds à l'heure.

La femme vache Durham, 106 Duchesse d'Aldrich, née le 7 juin 1838 et achetée en décembre 1874 par le célèbre éleveur canadien, M. Cochrane, avait produit à la vente, en 1887, soit par elle-même, par ses enfants et les enfants de ses enfants, 1,579,250 francs ou \$315,850.

Une dépêche de New-York annonce la mort de la femme du général Sherman, à l'âge de 64 ans. Elle était catholique et l'une des administratrices du dîner de Saint-Pierre en Amérique. Elle avait reçu un rosaire d'or du Pape Pie IX. Un des fils de M. Sherman est prêtre.

Dans son message d'inauguration, Harrison recommanda la nomination d'une commission permanente d'arbitrage qui sera chargée de régler les difficultés entre capital et travail. C'est le seul moyen rationnel de mettre fin aux graves difficultés qui détalent entre ces deux éléments disparates, mais si utiles l'un à l'autre.

L'honorable M. Chapleau part demain pour Montréal, en route pour New York, où il s'embarquera jeudi, pour Paris, Madame Chapleau l'accompagne. M. Chapleau va se mettre sous les soins de M. le Dr Guyon pendant quelques semaines. Il sera de retour à Ottawa pour les premiers jours de la session.

Bien que la Cour suprême, dit le Courrier du Canada, n'ait pas encore rendu son jugement sur la question que lui a soumise le comité des chemins de fer on peut croire néanmoins qu'elle va se prononcer dans le sens indiqué par l'honorable M. Blake, et qu'elle soutiendra les prétentions du Pacifique Canadien. Les remarques faites par les juges à l'argument font prévoir quelle sera leur décision définitive.

Il circule dans le monde officiel différentes rumeurs au sujet de l'Hôpital de Marine de Québec.

On dit que Madame Bagot, femme du capitaine Bagot, A. D. O., pendant son séjour à Québec, visitait fréquemment les établissements de charité de la ville, en particulier les hôpitaux, distribuant aux malades des consolations et des secours, faisant de la musique pour les distraits, etc. Le plus souvent l'Hôpital de Marine était le but de ses promenades et elle en a rapporté, paraît-il, une impression tellement défavorable qu'elle en a fait rapport au département. On dit que le département de la Marine va ordonner une enquête à ce sujet.

LE RESPECT DES NATIONALITÉS

Les succès que les Canadiens-français ont remportés dans les dernières élections américaines ne sont pas du goût du Toronto World. Il parle d'eux en termes qui laissent voir le peu de sympathies qu'il a pour notre nationalité.

"Jean-Baptiste, dit-il, n'a pas encore eu autant de facilité d'entrer dans notre province que dans les États de la Nouvelle Angleterre. Nous le voyons siéger dans les législatures de tous les États, à l'exception du Connecticut. Dans le New-Hampshire il a beaucoup plus de pouvoir que dans Ontario. Il y a 22 Canadiens-français représentant la législature de cet État. De l'autre côté de la frontière, Jean s'assimile facilement les coutumes établies et devient démocrate ou républicain suivant son intérêt."

Ce dédain du World, quand il parle de nous, n'est pas partagé par les Anglais de la province de Québec. Ils reconnaissent loyalement que nous les valons, et en parlant de nous ils trouvent des termes et des appellations qui ne sentent pas le dépit comme toi ce qui tombe à notre adresse de la plume des rédacteurs du World. Ils comprennent mieux le respect que l'on se doit entre peuples vivant sur le même territoire et sous le même drapeau.

Nous respectons les anglais et ces derniers nous rendent cette considération.

Mais il y a une certaine école de fanatiques dans la province d'Ontario qui vient d'un œil jaloux les succès des nôtres.

Toute leur haine, toute leur envie ne nous empêchera pas de prendre leur soleil la place qui nous appartient.

MORALITÉ NATIONALE

L'enquête de la contestation de Chambly, qui a été continuée samedi matin, nous dévoile de plus en plus les mœurs électorales des nationaux.

Alexis Lavigneux, dit que la veille de la votation M. François Poirier est allé le chercher à la campagne où il travaillait chez un M. Dubuc. Il l'a conduit chez moi, dit-il, et m'a dit ainsi qu'à ma femme au sujet de mon procès :

"Je te réponds que ça n'ira pas plus loin. J'ai vu Préfontaine; il m'a dit que ça ne paraîtrait pas. Vote pour Rocheleau."

C'était une action en dommages prise contre moi par un M. Malhot.

Plus tard, ma femme lui a fait remarquer que sa promesse n'était pas tenue. M. Poirier a alors dit :

"C'était trop avancé, il fallait que ça vint continuer."

J'ai voté pour M. Rocheleau, cette fois-là pour cette considération, car quand un pauvre homme est poursuivi pour \$75 et qu'une offre comme ça lui est faite, ça lui donne une bonne air d'aller. Je n'étais pas décidé pour qui voter avant cette offre.

Le jour de la votation, François Poirier est venu me chercher pour voter. En passant chez M. Lamarre on a arrêté prendre un coup.

En question, le témoin dit qu'en venant de la campagne. M. Poirier lui a transporté chez lui deux poches de pois qu'il avait achetées.

Il dit que ce procès était occasionné par des difficultés avec ses voisins, des ya-nu-pieds, jaloux de sa prospérité.

LES DEUX ÉCLAIRAGES

Dans plusieurs villes, il est question d'éclairer les habitations au moyen de l'électricité. On se demande donc ce que deviendraient les compagnies de gaz.

C'en serait fait d'elle, comme il est arrivé à bien d'autres compagnies qui ont eu bien longtemps la jouissance de riches monopoles.

A ce propos un grand journal américain publie ce qui suit :

"Dans ce monde, la ruine, c'est là exactement ce qui arrive à tous ceux qui la routine ou le zélande de calcul habitent à un conservatisme exagéré en affaires."

Les compagnies de gaz ont permis que d'autres associations les devançant dans le progrès : tant pis pour les compagnies de gaz qui s'étaient mises à croire que le monde marche pas.

Il y a de la marge encore pour améliorer l'éclairage au gaz, mais on n'a pas voulu y faire attention.

Lorsque la lumière électrique a été découverte et a pu montrer la supériorité de son éclairage, les compagnies de gaz au lieu d'améliorer leur service, sont restées absolument ancrées dans la vieille ornière et ont négligé de se tenir en bons rapports avec leurs patrons. Ceux-ci s'en sont aperçus et n'ont pas tardé de donner leur préférence au système électrique.

"Quelques compagnies de gaz ont compris la situation et ont ajouté l'électricité à leur service tout en améliorant leur éclairage du gaz. Celles-là n'ont pas failli. Elles sont au contraire dans la voie du progrès et il n'y a aucune raison pour qu'elles ne réussissent pas tout à fait."

Nos compagnies de gaz en Canada feraient bien de prendre leur part de ces sages réflexions, car autrement elles pourraient avoir à se plaindre de la puissante rivale qui va lui être suscitée.

Elles n'auraient alors à s'en prendre qu'à elles-mêmes et à accuser leur amour exagéré de la routine.

LE CORSET.

C'est pour vous et à votre intention que je veux écrire aujourd'hui, mes chères et jolies lectrices; car je croirais manquer à tous mes devoirs de galant homme si je ne vous supposais toutes jolies.

C'est-à-dire—je n'ose l'espérer pourtant—est-il, parmi vous, d'aucunes qui, malgré l'aridité grande des sujets que j'ai l'habitude de traiter ici, ont eu le courage de me lire, ce dont je ne pourrais trop les féliciter.

Ce que j'ai à vous dire, mesdames, est une chose déjà bien rebattue, sans doute, mais comme jusqu'ici vous avez, toutes, plus ou moins fait la "sourde-oreille", il faut bien enfoncer le clou de plus, en plus puisque vos vœux gracieux, bruns ou blonds, se montrent parfois un peu durs. Il n'y a pire sourde... etc.

Il s'agit tout simplement des "inconvenients du corset." Mais il y a dix, quinze, vingt ans que j'en porte et suis toujours vaillante. Encore de ces jérémiades de vieux docteurs enragés de ne pas avoir de clientèle, qui ne savent qu'inventer pour ennuier les pauvres femmes!

Pardonnez-mesdames! Est-ce que vous n'avez jamais de palpitations de cœur? Est-ce que souvent vos digestions ne sont pas difficiles et ne provoquent pas chez vous des nausées penibles? Est-ce que vous n'êtes pas essouffées quand vous avez fait une marche un peu longue et surtout un peu rapide?

Oui, n'est-ce pas? Eh bien! la plupart d'entre vous doivent ces bubos, légères sans doute, mais qui, cependant, ne laissent pas d'être fort incommodes, à leur corset.

Le docteur Kiatovsky a voulu en avoir le cœur net. Pendant plusieurs années, il s'est mis à étudier, avec une attention particulière, les effets du corset sur toutes les femmes qui ont passé par l'hôpital qu'il dirige, et ses conclusions sont tout à fait édifiantes et instructives.

Il a constaté que la "capacité pulmonaire" est bien moins grande chez les femmes qui ont un corset que chez celles qui n'en ont pas. Chez 29 femmes, sur 30, le corset—d'après ses observations—diminuait notablement l'intensité de la respiration.

Le thorax accomplit un mouvement beaucoup moins considérable; par suite, l'air vicié par son séjour dans les poumons est moins complètement chassé au dehors, et, par contre, l'air frais de l'extérieur pénètre en moins profondément dans l'organisme entier.

Il en résulte naturellement, fatalement, que le corps manque d'oxygène—et l'oxygène, sachant z-le bien, mesdames, c'est le principe même de la vie—que le cœur précipite ses mouvements, que l'estomac, saturé de carbone, éprouve d'incessantes nausées.

Tout cela est un peu bien scientifique, allez vous m'objecter, pour vous qui préférez, j'imagine, des sujets plus gais et plus folâtres.

Mais songez qu'il y va de votre propre intérêt, et que c'est là une question grave, digne d'attirer l'attention des moins sérieuses.

Faites-en donc vous-mêmes l'expérience, et vous verrez si l'accélération de la respiration et du cœur n'est pas plus grande quand vous avez votre corset que lorsque vous ne l'avez pas encore mis.

Le corset est essentiellement nuisible aux jeunes filles: il empêche la libre amplitude de leur thorax et de leurs muscles. Aussi, les déviations vertébrales sont-elles d'une plus grande fréquence chez elles que chez les garçons.

Il est non moins meurtrier pour la femme faite: il contribue au développement de la gravelle hépatique, dont le cas se voit trois fois plus nombreux parmi les beaux sexes que dans celui auquel l'appartient.

Donc, soyez en persuadées, mesdames, le corset—dont on a dit

qu'il contient les forts, relève les faibles et ramène les égarés—le corset: voilà votre ennemi!

J'en connais qui mettent leur point d'honneur et leur vanité à avoir des tailles "de guêpe" minces comme des fuseaux—l'homme adoré pourrait tenir entre ses dix doigts.

Les imprudentes! Elles ne savent pas à quoi elles s'exposent. Elles croient se faire plus belles et plus désirables: erreur profonde. Car le corset meurtrier ne contribue qu'à détruire la beauté de votre corps et l'harmonie de vos formes dont vous êtes si fières.

J'aime à penser qu'aucune de vous n'en est encore au point où l'épave devient indispensable. Croyez-en donc vos amis.

Loins de moi, certes, la prétention de m'imaginer que ce que je viens de vous dire changera rien à une mode que je tiens pour barbare. Mais j'estimerai ne pas avoir perdu mon temps si j'ai pu convaincre une seule de celles qui me feront l'honneur de me lire. Ams-soit-il!

L'UNION TYPOGRAPHIQUE

ÉLECTION DES OFFICIERS

Candidature ouverte

L'union typographique d'Ottawa a fait samedi soir l'élection de ses officiers pour l'année 1889. Cent quarante-neuf typographes assistaient à la réunion. Les officiers suivants ont été élus: Président, F. Farrell; vice-président, Joseph Dion; secrétaire-financier, A. Livi; secrétaire et correspondant, Chis Close; secrétaire archiviste, J. Chiquette; trésorier, J. Bettez; comité exécutif, R. Mackell, Alphonse Allaire et A. E. Sanderson; sergent d'armes, M. Raité; auditeurs, J. Larose et Mack; commissaires, L. A. Tépinière et L. Maloney.

Après l'élection des officiers M. Jacques Dufresne seconde par M. L. Maloney, A. Lavigneux et autres, a proposé et il a été unanimement résolu que:

Les membres de l'Union Typographique apprennent avec plaisir que leur digne président qui vient d'être élu ont été mis en nomination comme candidats aux honneurs municipaux dans le quartier By pour l'année 1889, et sollicitent chaque membre de l'Union qui a droit de vote dans le quartier By de voter pour M. Farrell, et d'employer tous les moyens honorables pour assurer son élection.

M. Farrell occupe une position dans le bureau d'imprimerie du gouvernement.

119 RUE RIDEAU

125

Pour le montant ci-dessus-mentionné en monnaie courante du Canada, nous procurerons à n'importe quel membre de l'Union une bonne paire de Chaussures d'Autonne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.

P. FARKELL, No. 512, rue Sussex, Ottawa.

CHAS. J. BOTT, P.S.—Cet offre n'aura de durée que pendant quinze jours.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraîches nuances; nouvellement teints.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualité supérieure, 35 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir à patentes \$1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis; nous n'avons pas de magasin-mètre qui nous fournit de vieux stock. Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans ce dernier goût.

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside

Les Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Recevez-vous des gants? Si ce n'est que des vieux gants de cuir, venez à l'ancien magasin.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

TAILLEURS

P. H. CHABOT & CIE

530 RUE SUSSEX

Poèles de Passage, Poèles de Salles à Dîner, Poèles de Magasin en grande variété, Poèles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail.

E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER

ÉPICERIES EN GENERAL

Constantement en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau point de commerce le nous gage compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances

INSPECTER vos POIDS

PRITCHARD ET ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

558, RUE SUSSEX, 558

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Autonne à des prix excessivement réduits.

CHS. DESJARDINS,

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS

Capitaux réunis: \$40,000,000

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR

Mme LETCH, 435 rue Wellington

LAURENT DUHAMEL

AQUEDUC D'OTTAWA

Aux Machinistes.

Le temps fixé pour la réception des soumissions pour les Machineries a été prolongé jusqu'à MIDI le JEUUDI, 29 NOVEMBRE courant.

Par ordre ROBERT SURTESS, Ingénieur de l'Aqueduc

788

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olliver)

BELCOURT & MACCRACKEN

O'GARA & REMON

McIntyre, Lewis & Code

GEO. McLAURIN, L.L.B.

J. P. FISHER

McVEITY & HENDERSON

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

VALIN & CODE

Bradley & now

GUNDRY & POWELL

DR FISSIAULT

Mme LETCH, 435 rue Wellington

LAURENT DUHAMEL

Aux Machinistes.

Le temps fixé pour la réception des soumissions pour les Machineries a été prolongé jusqu'à MIDI le JEUUDI, 29 NOVEMBRE courant.

Par ordre ROBERT SURTESS, Ingénieur de l'Aqueduc

788

PIGEON

PIGEON

Rue H

Une qu

Nouvea

pons a

à la dispo

q es qui

ront pou

leur de

\$5.

PIGEON, PI

RUE R

Les membres d

mas sont priés de

à la salle St Josep

la discussion des

travaux. Que tou

Les Quarant

mencées d'hier à 7

wa, et elles se

le matin à 9 heures,



FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

Maintenant, c'est Lucienne qu'il pense. Il a depuis longtemps deviné ce caractère énergique. Il a tout à craindre d'elle et il l'aime. Il ne rêve qu'à elle. Il veut Lucienne. Il veut qu'elle soit à lui.

Il rentre à la fabrique. Georges est encore à sa fenêtre. Jean l'aperçoit, mais ne lui dit pas un mot.

Il se couche. A présent, il pourrait dormir tranquille, puisqu'il n'a plus rien à craindre, puisque contre lui aucune preuve n'existe plus au monde, puisqu'il ne redoute plus la découverte de cette inscription de Bourreille qui lui donnait des cauchemars.

Mais il ne dort pas. C'est à Lucienne qu'il pense, à Lucienne qui connaît le meurtre et le meurtrier, à Lucienne, qui ne l'aimera jamais, à moins de devenir criminelle elle-même.

VII

Le jour est venu. Les oiseaux chantent. C'est un ramage de crierilleries dans les bois pleins d'ombre qui entourent le joli bourg de Garches. Les tourterelles roucourent, les merles et les grives sifflent, les rossignols jettent en l'air leurs trilles sonores. La nature est en gaieté. A la ferme, personne encore n'est levé, car c'est seulement l'aube grise, plutôt que le jour, et le soleil ne paraît pas encore.

Claudine sort de sa chambre, descend dans la cour. Elle veut préparer tout de suite les repas des ouvriers, va, vient dans la cuisine mais n'entre pas dans la chambre à coucher de Bourreille, ni dans l'autre.

Elle ne songe même pas. Quel soupçon aurait-elle ? Cependant elle a eu, tout à l'heure en entrant, un moment de surprise. Elle avait trouvé la porte ouverte et elle croyait l'avoir fermée la veille.

—J'aurai mal tourné la clef, se dit-elle simplement.

Quand sa besogne est finie elle porte à manger aux ouvriers dans la grande et leur sert à boire. A sept heures, elle va rejoindre Lucienne. Cette fois, elle a fermé la porte de la ferme. Elle en est sûre. Et elle garde la clef dans la poche de son tablier. Lucienne l'attend, tout enfiévrée, levée depuis longtemps, guettant Claudine du seuil de la maison.

Marie Doriat, aussi est levée. Tous les matins, depuis deux ou trois jours, c'est une angoisse qui les tue, car tous les matins elles attendent les journaux de Paris et les mains qui ouvrent les feuilles tremblent terriblement, car ne risquent-elles pas les pauvres femmes, de lire l'exécution de Doriat ?

Lorsque le journal se tait sur le condamné, l'espoir renaît en leur âme... Il sera gracié peut-être !

Le marchand débouche dans la rue... Sa trop petite annonce. Il se croise avec Claudine qui l'arrête et prend un numéro. Elle y jette un coup d'œil rapide.

—Non, rien, rien, non plus cette nuit-là...

Doriat est encore viva-t. Elle fait de loin un signe à Lucienne qui comprend, et tout de suite court embrasser sa mère adoptive.

Marie, dit en sanglotant : —Ce n'est pas encore fait ? —Non, Dieu ne le voudra pas,

Mais Marie secoue la tête : —Dieu nous abandonne. Je n'ai plus confiance en lui !

—Qui sait ? fit Lucienne, dont les traits sont animés. Et à ce propos, mère, j'voudrais vous demander la permission d'aller à Paris, ce matin même, tout à l'heure, sans perte de temps.

—Qu'as-tu besoin d'aller à Paris ? Tu me vois triste et tu veux me laisser seule. Reste près de moi, plutôt.

—Il le faut, mère, il le faut ! —Pourquoi ? —Je veux voir l'avocat de mon père.

—M. Landais ? Hélas ! il avait promis de le sauver !... Tu vois bien !... —Je saurai de lui si nous reste aucun espoir... S'il n'y a pas quelque suprême démarche à faire... Laissez-moi partir, mère... Ayez foi en moi !

—Pars. Tu as ma confiance et mon amour maternel tout entier.

Lucienne ne perdit pas de temps, Claudine était en bas. Elle vint la rejoindre. Une demi-heure ne s'était pas écoulée que les deux jeunes filles prenaient à Saint-Cloud le premier train partant pour Paris.

Une demi-heure après, encore, elles étaient arrivées à la gare Saint-Lazare.

Elles monterent dans un fiacre et Lucienne donna au cocher l'adresse de M. Landais.

L'avocat habitait un joli et confortable appartement au troisième étage d'une maison neuve de cette partie du boulevard Saint-Germain qui n'allait pas plus loin que le boulevard Saint-Michel, l'autre tronçon sautant par-dessus un pâté de maisons jusque vers le Palais-Bourbon.

La maison était presque en face du musée de Cluny.

Il était huit heures à peine quand les jeunes filles descendirent de voiture sur le boulevard.

C'était bien tôt pour se présenter chez l'avocat. Cependant celui-ci venait de se lever. On les introduisit dans un petit salon orléanais, très orné et très encombré où elles attendirent quelques minutes seulement.

Puis M. Landais se présenta. Il ne reconnaissait pas Claudine, mais il avait vu Lucienne deux ou trois fois pendant le procès.

—Qu'avez-vous ? Doriat ?... Serait-ce fini ? —Non. Heureusement... Ah ! c'est été abominable si nous étions arrivées trop tard. Le pauvre homme ! Enfin, nous voici... nous avons la journée toute entière devant nous et vous nous aidez à le sauver, n'est-ce pas vous nous conseillerez ?

—Vous aider à le sauver ? Vous conseiller ? Mes pauvres enfants comment le pourrai-je ? C'est une grande injustice qui se prépare, grande et irréparable... je m'y suis opposé de toutes mes forces, parce que j'étais et je demeure convaincu de l'innocence de Doriat... mais j'ai été impuissant à faire passer ma conviction dans l'esprit des jurés...

Il s'arrêta une seconde, reprenant à ce drame de cour d'assises, puis reprit avec un soupir :

Lucienne et Claudine avaient écouté tête baissée. Lucienne prit la main de l'avocat, étonné, et la serrait avec violence :

—Voulez-vous que je vous dise, moi, pourquoi cet homme dont vous parlez, ce Montmayeur, chef du jury, était si étrangement troublé, le jour des assises ?

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRANDEURS ET FLEURISTES Marchands de toutes semences, jardinières et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité. 223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau Vins, Liqueurs, Eau-de-vie et Cigars importés de choix

J'esp. par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MÈRES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs devoirs. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent ainsi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût, il apaise l'enfant, soulage ses douleurs, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales, en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et n'en prenez aucune autre préparation.

SPECULATION

Geo. A. Rorer, BANQUIER & COURTIER 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parti, Titres, Grains, Provisions et Petites achetés, vendus et négociés sur marges.

P. S.—crises pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

Fabricant de chaussures et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND DE CHAUSSURES EN GROS A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA (à l'ancienne M. Wall, Epicerie)

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivées et départs des mailles.

MALLE: Forneure Arrivée.

Table with columns for destination (e.g., Ouest-Toronto, Ouest-Beauport) and arrival times.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des mailles postales.

LE PACIFIQUE CANADIEN

TABLE HORAIRE

Ligne d'ici pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'Est.

Les convales qui tentent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M. POUR MONTRÉAL, TROIS RIVERS, QUÉBEC ST. JEAN, N. B., HALIFAX et tous les points à l'Est.

4.00 P.M. POUR KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CANTON et tous les autres points à l'Est.

11.30 A.M. Express local pour ALBANY, BUCKINGHAM, ANSON, HANOVER, PATERBORO, CHALÉ RIVER et autres.

12.01 MINUIT POUR PORT ARTHUR, WISCONSIN, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.

8.00 A.M. 1.45 P.M. Pour PARROTT, New-York et tous les points de l'Etat de New-York.

Agent des Billets et des Passagers de la Côte. D. MCNICOLL, Agent général des Passagers.

CHÉLUCIUS TURTLE, Géant des Passagers.

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

De Clark et Valleyfield Billets de retour bons pour trente jours, \$1.00

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce charbonnier spécial le vendredi et samedi, billetterie sera ouverte pour retourner le lundi suivant à \$2.00

Portland et Old Orchard Beach

Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal ou le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et traverser les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston Services spécial direct de chaque direction de Vermont jusqu'à New-York et Boston. Billets sont en vente pour New-York via Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.

Pour toutes informations, s'adresser au No 1 rue Sparks.

FRÉDÉRIC R. TODD, S. B. BROS. Ag. G. des Passagers, Ag. de ville des Passagers

8.00 A.M. 1.45 P.M.

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

De Clark et Valleyfield Billets de retour bons pour trente jours, \$1.00

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce charbonnier spécial le vendredi et samedi, billetterie sera ouverte pour retourner le lundi suivant à \$2.00

Portland et Old Orchard Beach

Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal ou le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et traverser les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston Services spécial direct de chaque direction de Vermont jusqu'à New-York et Boston. Billets sont en vente pour New-York via Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambriser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphique. BUREAU A LA VILLE: No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT (Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

AVIS!

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de patins, lèves et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Crochets pour Sligh. 2118-19

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'aires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sillots, etc. Étant arrivés de Chicago et des autres villes au érie nous avons passé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir et l'ère satisfaction. Nos ouvriers sont tous des hommes expérimentés et nous avons une machine à vapeur spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous nous nous en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY (LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883 HULL, P.Q. MANUFACTURIERS ET MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes (chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

LLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité. 6-188

GRANDE VARIÉTÉ CHAPEAUX

FRANCAIS ANGLAIS, AMÉRICAINS, CANADIENS, ETC. JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIÉTÉS

certains, B'ho heuq, Chaises-berçantes, Chaises d'étude Chaise en bois, Armoires de salon, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, Hés, tapis de seconde main, etc.

Miroirs, enfilés et rotatifs, Miroirs et peccés. Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDE, J. N.B. Peccés, déjeunés sorties.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GÉNEAU 36 ANS DE SUCCÈS. Remède pour les douleurs, rhumatismes, etc.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de crayons (12 odeurs délicieuses).

Avis aux Consommateurs. Les produits de la Parfumerie Oriza L. Legrand.

ALLEZ VOUS... PHARMACIE... Spécialité, médecine et remèdes... Prescriptions des pharmaciens... Publié par... 10ème ANNÉE... PRIX DE... BUREAUX... DERNIÈRE... Montréal, 3... restaurant fermé... leur dit: "Passe... on s'y rend et... personnes mais... nantes au resta... La police dit... ouvrir les port... après minuit;... personnes ne s... taurant, lui-m... L'affaire vient... qui décide que... taurant sont c... payés \$30... Les avocats d... de qu'un resta... cevoir de visite... dimanche, sous... un restaurant;... taurant est fer... Le juge dit q... restaurant ne c... une porte ou... maison privée... de la visite. C... prévu le cas où... leurs, fermant... restaurant, qua... la police, et ser... de la boisson, à... site. Il faut donc... manche ou apr... ait aucune com... appariements pu... Paris, 4—On... jour que M. Go... Jaume avait en... Saint-Laud, à P... Nantes, trois t... la bande Catin... Voici ce qui... ge du chef de l... Dans la mati... Goron, accompa... de plusieurs ag... dat de M. Ponc... tion, précédé... restation des... Kuntz, dit "Fil... Denis. Chez Denis, on trouva un p... à appeler, plus... Totor! On présuma... vait être celui... Chevalier, un c... bres de la band... chat depuis lo... (On découvrit... objets mobiliers... levés, la nuit, à... valier par Denis... portant chacun... une lettre datée... fin du mois... Victor, qui ren... Je m'appelle... Crozet. Avec... allons faire les... commençant par... Angers. La foire d'... 12 novembre, "Rouge" et "H... Muni de c... Goron partit... heures, avec... pour Angers, quatre heures... A Angers M... onleu avec... et le commiss... tin, qui mal de... sition, se tint... gare St. Laud... A 10 heures... Nantes. Au... des paysans q... foire se trouva... portant chacun... ouverture ar... blaient à des b... Ils furent mi... sans résistance... reau de M. Sen... cial de surveill... fer. Là, le premi... nia être Vict... s'apercevoir Feix... bien celui que... second déclara... l'estère, mais il... en il déclara... poser que c'est... Quant au recou... avoir eu recou... il fut par G... Rennes avec s... Tous trois fi... M. Nogues, public, écro... ré d'Angers; y interroger; y Maras, procureur